



Publié sur *La Vie des Classiques* (<https://96.ip-213-32-20.eu>)

[Accueil](#) > Les amis de Guillaume Budé - Le Prince : un succès de Machiavel ?

LES AMIS DE GUILLAUME BUDÉ - LE PRINCE : UN SUCCÈS DE MACHIAVEL ?

21 Septembre 2020

Cette chronique raconte la vie des Classiques à la Renaissance. Des contemporains de l'humaniste Guillaume Budé (1467-1540) permettent de voir comment l'Antiquité alimente la culture, la pensée et la langue de l'époque. Hommage à l'ancêtre du *Gaffiot*, l'imprimeur Robert Estienne est le premier invité des Amis de Guillaume Budé. Sa devise : « *Noli altum sapere, sed time* », c'est-à-dire « ne t'élève point par orgueil, mais crains ».

Nous avons conclu la [chronique précédente](#) en constatant que *le Prince* n'avait pas donné d'emploi à Machiavel, alors que celui-ci espérait retrouver un poste à sa mesure à Florence. Restons positif : est-ce que, d'un point de vue éditorial, l'ouvrage a eu du succès ? C'est certain puisqu'aujourd'hui encore *le Prince* est édité et qu'il a même été sélectionné pour faire partie des titres de [la série du centenaire des Belles Lettres](#) aux côtés des [Métamorphoses d'Ovide](#) et de [l'Illiade d'Homère](#) pour ne citer qu'eux.

Cependant, du temps de Machiavel, *le Prince* ne circule que sous la forme de manuscrit. Il n'est édité qu'en 1532, près de cinq ans après la mort de Machiavel. *Il Principe di Niccolò Machiavello* paraît à Rome, le 4 janvier 1532 et une seconde édition voit le jour quelques mois plus tard à Florence. « Dès lors le succès fut immense » écrit Jean-Yves Boriaud dans sa biographie de Machiavel (*Machiavel*, éditions Perrin, 2015). Mais en 1559, les œuvres du florentin sont mises à l'Index (et le resteront jusqu'à la suppression de celui-ci en 1966) : Machiavel fait partie « des auteurs dont l'œuvre entière était censurée » (*Ibid.*). « La légende noire touchant l'homme et son œuvre va alors se déployer en même temps que la diffusion du *Prince*. » (*Ibid.*)

1533 voit célébrer le mariage de Catherine de Médicis avec Henri II, roi de France. Dès cette année-là, on lit *le Prince* à la cour de France. Catherine de Médicis est accusée « d'"avoir fait du *Principe* sa Bible" et surtout d'en transmettre les enseignements à ses enfants, dénaturant ainsi les principes qui régissent en France le pouvoir royal. » (*Ibid.*) Aux polémiques sur le texte et sur son auteur, se superposent des débats politiques et religieux qui provoquent souvent une lecture biaisée du *Prince*. Cette œuvre et les différentes lectures qui en sont faites favorisent la légende et la création de nouveaux mots : *machiavélisme*, *machiavélique*... Nous y reviendrons dans de prochaines chroniques.

LE PRINCE
DE NICOLAS
MACHIAVEL SE-
CRETAIRE ET CI-
TOYEN FLORENTIN.

*Dedié au magnifique Laurens fils de Pierre
de Medicis.*

Traduit d'Italien en François avec la vie de l'au-
teur mesme, par Iaq. Gohory Parisien.



A PARIS,
Pour Robert le Mangnier, rue neufue nostre
Dame, à l'image S. Iehan Baptiste, & en sa
boutique au Palais en la gallerie par
où on va en la Chancellerie.

1571.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Page de titre d'une édition française du *Prince*, en 1571. Source : BnF - [Gallica](https://gallica.bnf.fr).

Malgré la « légende noire » (ou grâce à elle), *le Prince* est souvent traduit : « en français huit fois, semble-t-il, entre 1572 et 1600, et pas moins de dix-sept fois entre 1600 et 1646. [...] Certes mis à l'Index, Machiavel est donc lu un peu partout dans l'Europe savante, et lentement, à la marge, le processus de sa réhabilitation intellectuelle va se mettre en marche. » (*Ibid.*) *Le Prince* est une sorte de « long seller », un ouvrage qui continue de bien

se vendre des années après sa parution. En outre, selon Jean-Christophe Saladin, *le Prince* « rivalise de renommée avec *l'Éloge de la Folie* » d'Érasme (Jean-Christophe Saladin, [L'Éducation du prince chrétien \[ou l'art de gouverner\]](#) , p. 14).

Avant même la publication du *Prince* en 1532, nous disposons d'un indice du succès de l'œuvre : en mars 1523, Agostino Nifo publie à Naples *l'Art de régner* : « “plagiat éhonté” du *Prince* selon les uns, réécriture pour d'autres » (Paul Larivaille dans [le Prince](#), p. CII). Nous en reparlerons dans la prochaine chronique. « Volgere il viso alla fortuna ».

Tags :

[Les amis de Guillaume Budé](#)

[Machiavel](#)

[Humanisme](#)

[politique](#)

[Renaissance](#)

[Italie](#)

[Florence](#)

[le Prince](#)
